

Le phragmite : un ennemi de la biodiversité naturelle

Il ne cause pas de brûlures à la peau comme le fait la Berce du Caucase. On fait des bouquets de fleurs séchées avec ses plumeaux. Le roseau commun d'Europe ou phragmite est une plante exotique envahissante sans danger pour l'être humain, mais redoutable pour les plantes indigènes. Sa présence réduit beaucoup la biodiversité d'un milieu naturel.

Ce roseau est de loin la plante la plus envahissante du Québec car il possède un « kit » de survie impressionnant.

Il peut former rapidement des populations denses lorsque les conditions d'humidité et d'ensoleillement sont propices à son établissement. Il s'adapte à merveille aux marais, aux étangs, aux bordures de lacs et de ruisseaux. Son imposant réseau de racines peut s'étendre sur plusieurs mètres dans le sol autour d'un seul plant. Ses tiges peuvent pousser jusqu'à 4 mètres, générant ainsi d'importantes quantités de biomasse qui s'accumulent et qui peuvent colmater les ouvrages de drainage ou les fossés.



Le roseau commun peut atteindre jusqu'à 4 mètres de hauteur. Source de la photo-Ministère des ressources naturelles

Le roseau se propage par ses racines et par ses graines contenues dans ses plumeaux persistant tout l'hiver. Comme il tolère la sécheresse et la salinité, on le retrouve en grand nombre dans les fossés routiers le long des routes. Il envahit également les marais épurateurs et les bassins de rétention.

Dans le bassin versant du lac Saint-Augustin, le phragmite est déjà présent dans les fossés routiers et les ruisseaux tributaires du lac ainsi que sur certains terrains. Heureusement, il n'a pas encore colonisé les rives du lac. Il semble que la présence de végétaux indigènes déjà bien implantés, comme les massifs de quenouilles puisse limiter un tant soit peu l'implantation du roseau. Mais, dans bien des cas on a vu le roseau prendre éventuellement le dessus sur la quenouille car il est plus agressif, plus grand et ses racines, plus profondes. Une fois bien installé, le phragmite résiste au fauchage, au feu, aux herbicides et à l'excavation.

Le phragmite est donc très difficile à éradiquer. Il faut éviter de favoriser son implantation. S'il est implanté mais encore jeune, on peut l'affaiblir en le fauchant régulièrement, ce qui l'empêche de fleurir, et en excavant le plus de racines possible. Souvent, il est nécessaire de recouvrir le site infesté avec une bâche noire imperméable pendant près de deux ans, pour couper toute source de lumière. La meilleure stratégie préventive est de planter des arbres qui font de l'ombrage, des espèces compétitrices en amas denses, et d'extirper les premiers envahisseurs.

Si vous constatez la présence du roseau commun sur votre propriété près du lac Saint-Augustin, faites-nous signe. Nous vous suggérerons un plan d'intervention www.lacsaintaugustin.com